



DECLARATION D'ARNAGA

Il y a presque sept ans, nous nous sommes réunis à Donostia-San Sebastian, et nous avons adopté la déclaration d'Aiete, car nous étions convaincus qu'il existait une vraie occasion de mettre fin à la dernière confrontation armée en Europe.

A l'époque nous avons appelé toutes les parties concernées à adopter des moyens pacifiques et démocratiques, ainsi que le dialogue et la négociation, afin de résoudre les différends et ainsi atteindre une paix juste et durable dans la région.

ETA a répondu à notre appel en déclarant la fin définitive de la lutte armée. Depuis lors, l'organisation a tenu sa parole et il n'y a plus eu de violence. L'année dernière, elle a fait un autre pas en avant et a procédé à son désarmement total. Nous considérons que ce sont des avancées historiques et nous les saluons.

Aujourd'hui, nous nous réunissons au Palais d'Arnaga, à Kanbo-Cambo-les-Bains pour saluer la déclaration finale du groupe. Hier, ETA a annoncé qu'elle a cessé d'exister. C'est un moment historique pour l'Europe entière car il marque la fin du dernier groupe armé sur le continent.

Au cours des sept années qui se sont presque écoulées depuis que la déclaration d'Aiete a été adoptée, des progrès ont été faits en réponse à notre appel à la paix au Pays Basque. Certaines de nos demandes formulées à Aiete ne se sont bien sûr pas matérialisées. Nous avons suggéré que le dialogue entre le groupe et le gouvernement espagnol se poursuive, et cela ne s'est pas fait. Mais bien d'autres efforts pour la paix ont été réalisés. Le peuple basque, les organisations civiques, les partis et les institutions, au sud et au nord, ont tous joué un rôle pour faire avancer la paix. Nous rendons également hommage aux efforts de longue haleine des citoyens et des gouvernements du Pays Basque, d'Espagne et de France, mais aussi au travail accompli par de nombreux individus et organisations, connus ou méconnus, qui ont œuvré sans répit pour accomplir ce qui a été accompli aujourd'hui.

Il reste un certain nombre de questions à aborder, y compris celle des prisonniers et des personnes toujours en fuite. Il reste également des étapes visant à normaliser totalement la vie quotidienne et politique dans la région.

Mais avant toute autre chose, un processus de réconciliation reste à poursuivre. Notre expérience des conflits dans lesquels nous avons été impliqués, nous indique que cela prendra du temps. De profondes blessures demeurent. Les familles et les communautés sont toujours divisées. Des efforts supplémentaires



sont nécessaires pour reconnaître et aider les victimes. Il faudra faire preuve d'honnêteté de toutes parts vis-à-vis du passé, et de générosité d'esprit pour soigner les plaies et reconstruire une communauté soudée. Nous saluons la récente déclaration de l'ETA qui reconnaît la souffrance qu'elle a infligée et qui apporte son soutien à la réconciliation qui reste à venir. Toutes les parties ont encore beaucoup à faire. Restant attentifs et confiants envers le travail de réconciliation qui va se poursuivre dans la région, nous restons à la disposition de tous dans le cas où une nouvelle contribution de notre part apparaîtrait nécessaire.

Comme nous avons dit à Aiete en 2011, nous croyons que la construction de la paix nécessite un dialogue politique entre les principaux acteurs. Le recours à des mesures de sécurité et à la prison, à lui seul, est rarement efficace. Toute partie qui recherche à obtenir une victoire totale risque de voir le conflit réapparaître comme nous en avons été témoins dans bien d'autres situations. La paix n'est pas un jeu à somme nulle, mais une question de compromis politique où les deux parties sont d'accord de poursuivre leurs objectifs de manière pacifique, et par les voies politiques et démocratiques.

Aujourd'hui est un beau jour pour le peuple du Pays Basque, en Espagne, en France, et en Europe toute entière; à jour à célébrer. Avec les efforts de tous, nous espérons qu'une solution globale, juste et pérenne soit trouvée dès que possible au Pays Basque. Nous espérons aussi qu'il redonnera de l'espoir à tous ceux qui sont confrontés à des conflits apparemment insolubles dans d'autres parties du monde.